

Médias en Serbie : fermeture des Vranjske novine, le rédacteur en chef fait la grève de la faim

[Courrier des Balkans](#) | De nos correspondants à Belgrade | mercredi 20 septembre 2017

La fermeture brutale des *Vranjske novine* sonne-t-elle le glas de la presse régionale indépendante en Serbie ? La nouvelle a choqué les professionnels des médias qui se sont rassemblés mardi soir à Belgrade pour exprimer leur consternation, alors que le rédacteur en chef de l'hebdomadaire, Vukašin Obradović, a entamé une grève de la faim dans son bureau de Vranje.

Par la rédaction



Je me lève avec Vranjske

© CdB / Marija Janković

« Je ne veux pas être pathétique, mais c'est là un geste désespéré de quelqu'un qui ne voit pas d'autre façon de terminer sa carrière de journaliste, tout en gardant en même temps un minimum de respect et de dignité nécessaires pour se sentir un homme, un être humain. » C'est avec ces mots que Vukašin Obradović, le fondateur et rédacteur en chef de l'hebdomadaire régional indépendant *Vranjske novine* a entamé ce mardi une grève de la faim. La veille, en faillite, sans soutien financier ni revenus publicitaires, *Vranjske novine*, fondé en 1994, a annoncé sa fermeture. À l'époque du régime de Slobodan Milošević, c'était le seul média indépendant dans le sud du pays.

Vukašin Obradović a souligné dans son e-mail « l'absurdité de la lutte pour la liberté de la presse » qu'il

mène depuis 30 ans. « Je n'ai pas eu, hélas, beaucoup de succès. Ni vous ni moi. Je n'ai aucune illusion sur le fait que cet acte ne changera rien à ce malheureux pays, envahi par la malhonnêteté, l'amoralité, la prostitution intellectuelle et professionnelle. Je ne veux pas jouer au héros parce que je n'en suis pas un, mais surtout, j'ai terriblement peur pour l'avenir de mes enfants, et des vôtres. Le plus inquiétant est que je ne peux pas les aider. »

Cible des tabloïds pro-gouvernementaux qui le qualifient de « mercenaire à la solde de l'étranger », souvent menacé de mort, Vukašin Obradović a présidé de 2010 à 2017 l'Association des journalistes indépendants de Serbie, NUNS. Il s'est retiré en février, invoquant des raisons personnelles, dans sa ville natale de Vranje.

Mardi soir, au pied du palais gouvernemental à Belgrade, quelques dizaines de journalistes et de sympathisants se sont rassemblés pour lui manifester leur soutien et protester contre « l'asphyxie » des médias. La fermeture des *Vranjske novine* est « le résultat direct de pressions politiques et représente une nouvelle terrifiante pour les professionnels des médias », a déclaré NUNS plus tôt dans un communiqué, ajoutant que les autorités se servaient des institutions de l'État pour étouffer la liberté de la presse. « Vu la situation, personne — citoyens, ONG ou organisations internationales — ne doit s'étonner si la Serbie se réveille un jour, très bientôt, sans le moindre média professionnel. »



*Cet article est produit en partenariat avec l'[Osservatorio Balcani e Caucaso](#) pour le [Centre européen pour la liberté de la presse et des médias \(ECPMF\)](#), cofondé par la Commission européenne. Le contenu de cette publication est l'unique responsabilité du *Courrier des Balkans* et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.*